

LA « FARIQ », UNE COMMUNAUTÉ DE PRATIQUES DE JEUNES MILITANTS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

[Antoine Passavant](#)

Langue d'origine du texte : français

Lorsque les membres marocains, algériens, tunisiens et français du consortium AlterMed lancent en avril 2019 le projet-pilote éponyme qu'ils ont co-construit sur trois ans, peu d'entre eux imaginent l'ampleur de la dynamique engendrée par ce groupe d'une trentaine de jeunes talents de la rive Sud de la Méditerranée, nommé « La Fariq » (l'équipe en français).

LA « FARIO », UNE COMMUNAUTÉ MÉDITERRANÉENNE DE PRATIQUES ET D'EXPÉRIENCES SUR L'ANIMATION EN ENTREPRENEURIAT COLLECTIF.

L'histoire démarre avec des jeunes militants des pays du Maghreb, aux profils et expériences très différents, qui se rencontrent pour la première fois à l'automne 2019 avec un objectif commun : être formés, par binômes régionaux, afin de devenir animateurs et animatrices d'ateliers de sensibilisation à l'Économie Sociale et Solidaire et, plus particulièrement, à l'entrepreneuriat collectif et coopératif.

Dans nos sociétés méditerranéennes, la sensibilisation à une nouvelle approche de l'entrepreneuriat est essentielle car les seuls choix d'insertion proposés aux jeunes sont, soit de devenir fonctionnaires, soit d'être exploités par un secteur privé libéral et non régulé. L'entrepreneuriat y est réduit à la création d'activité capitaliste et individuelle, on parlera notamment d'entrepreneuriat social, dont les chances de réussite sur du long terme sont faibles. Dans ce contexte, la proposition de l'entrepreneuriat collectif et coopératif, introduit une véritable alternative à travers une démarche innovante de création d'emploi dans une approche acapitaliste issue des entreprises partagées.

Véritable projet de société dans la lignée du mouvement coopératif, ces coopératives collectives, démocratiques et mutualisées d'entrepreneurs répondent au besoin d'employabilité des jeunes et des femmes sur les territoires en les accueillant et en les accompagnant dans le démarrage

et le développement de leur projet professionnel. C'est une proposition qui offre des solutions concrètes et durables pour favoriser la création d'emplois décents en phase avec les besoins des territoires méditerranéens dans des pays où les taux de chômage des jeunes sont les plus élevés au monde (36% en Tunisie). Cela permet de pourvoir aux envies de libertés politiques et civiques, d'autonomie socio-économique, de coopération et de collectif d'une jeunesse dynamique et créative. En cela, l'entrepreneuriat collectif et coopératif répond bien aux exigences des jeunes méditerranéens déjà portées lors des printemps arabes de 2011 : « Liberté, travail, dignité ».

Lors de la formation-action des animateurs, l'apprentissage de l'entrepreneuriat collectif et coopératif a été transformateur pour les jeunes qui ont pris conscience qu'une métamorphose de la société par une économie humaniste et solidaire était possible. Combinée à une dynamique collective foisonnante, les jeunes ont été en situation de constituer une « communauté de pratiques » c'est-à-dire un espace collectif de créativité, d'interaction et de partage de connaissances, de pratiques produites, apprises ou tacites et de problèmes communs qu'ils identifient et solutionnent collectivement. C'est ainsi que la Fariq est née : réseau non formel qui s'auto-organise à distance au travers une page Facebook dédiée à l'échange d'expériences et de pratiques sur l'animation d'ateliers et l'entrepreneuriat collectif mais également, de manière plus spontanée, par des groupes de conversation sur les réseaux sociaux.

“LA FARIQ”, A COMMUNITY OF PRACTICES OF YOUNG SOCIAL AND SOLIDARITY ECONOMY ACTIVISTS

[Antoine Passavant](#)

Langue d'origine du texte : français

When in April 2019, the Moroccan, Algerian, Tunisian and French members of the AlterMed consortium launched the eponymous pilot project that they co-constructed over three years, few of them imagined the extent of the momentum generated by this group of about thirty young talents from the southern shore of the Mediterranean, named “La Fariq” (the team in French).

“LA FARIQ”, A MEDITERRANEAN COMMUNITY OF PRACTICES AND EXPERIENCES OF COLLECTIVE ENTREPRENEURSHIP FACILITATORS

The story begins with a group of young activists from the Maghreb countries, with very different profiles and experiences, who meet for the first time in autumn 2019 with a common objective: to be trained, in regional pairs, to become facilitators of awareness-raising workshops on the Social and Solidarity Economy and, more specifically, on collective and cooperative entrepreneurship.

In our Mediterranean societies, awareness of a new approach to entrepreneurship is essential because the only choices of integration offered to young people are either to become civil servants or to be exploited by a liberal and unregulated private sector. Entrepreneurship is reduced to the creation of capital-intensive and individual activity. In this paper, we will particularly address social entrepreneurship, whose chances of success in the long term are low. In this context, the proposal of collective and cooperative entrepreneurship introduces a real alternative through an innovative non-capitalist approach to job creation resulting from shared enterprises.

These collective, democratic and shared cooperatives of entrepreneurs are a real social project in line with the cooperative movement. They respond to the need for the employability of youth and women in the territories by welcoming them and accompanying them in the start-up and development of their professional project. It is a

proposal that offers concrete and sustainable solutions to promote the creation of decent jobs adapted to the needs of Mediterranean territories in countries where youth unemployment rates are the highest in the world (36% in Tunisia). This allows satisfying the desires for political and civic freedoms, socio-economic autonomy, cooperation and collective of a dynamic and creative youth. In this respect, collective and cooperative entrepreneurship responds well to the demands of young Mediterraneans already expressed during the Arab Spring in 2011: “Freedom, work, dignity”.

During the training-action of the facilitators, the learning of collective and cooperative entrepreneurship was transformative for the young people who became aware that a metamorphosis of society through a humanist and solidarity-based economy was possible. Combined with a vibrant collective dynamic, the young people were in a position to constitute a “community of practice”, i.e. a collective space for creativity, interaction and sharing of knowledge, practices produced, learned or tacit and of common problems that they identify and solve collectively. This is how “La Fariq” was born: a non-formal network that is organised remotely through a Facebook page devoted to the exchange of experiences and practices on the facilitation of workshops and collective entrepreneurship but also, more spontaneously, through conversation groups on social networks.

Antoine Passavant est coordinateur de projets de coopération internationale au sein de l'Institut Méditerranéen de Formation (IMF). Il a notamment accompagné le groupe de jeunes « La Fariq » dans le cadre du projet « AlterMed »¹



LE RENFORCEMENT DE CAPACITÉS PAR L'ÉCHANGE DE PRATIQUES ET DE CONNAISSANCES, UN PUISSANT OUTIL DE MOBILISATION MILITANTE ET PROFESSIONNELLE.

Avec la fin des restrictions de déplacements, les partenaires du consortium AlterMed, sur proposition des membres de La Fariq, ont facilité l'organisation des regroupements méditerranéens de la communauté de pratiques sur des thématiques précises, animés à la fois par des intervenants externes sur des enjeux particuliers et par des jeunes issus du collectif pour l'analyse de pratiques et l'échange d'expériences.

Lors des dernières rencontres, il a été fort intéressant d'analyser la constitution d'une contre-culture collective et partagée issue de leurs échanges, pratiques et expériences dépassant la seule sphère entrepreneuriale : la valorisation du collectif contre l'individualisme, la promotion de l'économie sociale et solidaire contre le capitalisme, la préférence d'utilisation d'outils issus de l'éducation populaire au lieu des instruments classiques d'animation ou encore la primauté de la démocratie, de la concertation et de la coopération sur des relations hiérarchiques et autocratiques.

Au sein de ce collectif, ils utilisent un langage et des référentiels communs qui leur permettent de se comprendre et d'actualiser leurs connaissances pour améliorer leur compréhension et leur vision de la société. Par exemple, lors d'un regroupement de juin 2022, les jeunes ont souhaité échanger autour de la place des femmes dans l'entrepreneuriat dans les sociétés civiles méditerranéennes sous un format de formation puis d'analyse de la pratique. Au-delà des seuls aspects de discriminations liées au travail, la découverte des notions telles que le sexisme, le féminisme, le système patriarcal et la prise de conscience des inégalités de genre leur ont permis de mettre des mots sur des situations vécues et de discuter longuement sur leur posture professionnelle et militante pour faire face aux discriminations qu'ils rencontrent ou dont ils sont victimes. Ce type de séquence alimente individuellement en connaissances et en

La découverte des notions telles que le sexisme, le féminisme, le système patriarcal et la prise de conscience des inégalités de genre leur ont permis de mettre des mots sur des situations vécues et de discuter longuement sur leur posture professionnelle et militante pour faire face aux discriminations qu'ils rencontrent ou dont ils sont victimes.

compétences les jeunes animateurs et animatrices en même temps qu'il mobilise la Fariq comme un collectif professionnel et engagé.

Ainsi, de 2019 à 2022, les jeunes de La Fariq sont progressivement passés d'animateurs d'ateliers de sensibilisation à de véritables ambassadeurs de l'économie sociale et solidaire et de l'entrepreneuriat collectif en Méditerranée. Ils ont démontré et éprouvé leurs capacités à convaincre qu'entreprendre autrement est possible. À eux maintenant de propager leur vision alternative du monde pour opérer des changements transformateurs nécessaires dans nos sociétés méditerranéennes. ♦

¹ « AlterMed » ou « Entreprendre Autrement. Partager pour réussir ! L'entrepreneuriat collectif en Méditerranée » (ICDSI/IMF)
² Draperi, J., Cottin-Marx, S. & Hély, M. (2016). « Le projet de l'économie sociale et solidaire : fonder une économie capitaliste », Mouvements, 81 : 38-50

Beyond the sole aspects of work-related discrimination, the discovery of notions such as sexism, feminism, the patriarchal system and the awareness of gender inequalities enabled them to put words to situations they had experienced and to discuss at length their professional and activist stance in dealing with the discrimination they encounter or of which they are victims.

Antoine Passavant is coordinator of international cooperation projects within the Institut Méditerranéen de Formation (IMF) (Mediterranean Training Institute). He accompanied the youth group "La Fariq" in the framework of the "AlterMed" project

CAPACITY BUILDING THROUGH THE EXCHANGE OF PRACTICES AND KNOWLEDGE, A POWERFUL TOOL FOR ACTIVIST AND PROFESSIONAL MOBILISATION

With the end of travel restrictions, upon the proposal of the members of "La Fariq", the partners of the AlterMed consortium facilitated the organisation of Mediterranean gatherings of the community of practice on specific themes. Aimed at the analysis of practices and the exchange of experiences, these meetings were led both by external speakers on specific issues and by young people from the collective.

During the last meetings, it was very interesting to analyse the setting up of a collective and shared counter-culture resulting from their exchanges, practices and experiences going beyond the sole entrepreneurial sphere: the valorisation of the collective as opposed to individualism, the promotion of the social and solidarity economy as opposed to capitalism, the preference for the use of tools derived from popular education instead of the classic facilitators' tools of or even the primacy of democracy, consultation and cooperation over hierarchical and autocratic relations.

Within this collective, a common language and common frames of reference were used, allowing mutual understanding and knowledge update to improve their understanding and their vision of society. For instance, during a meeting in June 2022, the young people wanted to discuss the place of women in entrepreneurship in Mediterranean civil societies in a format of training and then analysis of practice. Beyond the sole aspects of work-related discrimination, the discovery of notions such as sexism, feminism, the patriarchal system and the awareness of gender inequalities enabled them to put words to situations they had experienced and to discuss

at length their professional and activist stance in dealing with the discrimination they encounter or of which they are victims. This type of session provides young facilitators with individual knowledge and skills while at the same time mobilising "La Fariq" as a professional and committed collective.

Thus, from 2019 to 2022, from facilitators of awareness workshops, the young people of "La Fariq" have gradually become true ambassadors of the social and solidarity economy and collective entrepreneurship in the Mediterranean. They have demonstrated and tested their ability to convince people that doing things differently is possible. It is now up to them to disseminate their alternative vision of the world in order to bring about the transformative changes needed in our Mediterranean societies. ♦